

Puidoux

Un collège construit sur cinq bouteilles de Lavaux

Le nouveau collège du centre de Lavaux ouvrira ses portes en 2017, quelques mois après sa nouvelle salle polyvalente

Cécile Collet

Certains bâtiments sont érigés sur des cimetières indiens, d'autres sur des bouteilles de chasselas. Augurons que le clin d'œil des autorités de Puidoux, de Chexbres, de Rivaz, de Saint-Saphorin et de Bourg-en-Lavaux, qui ont enterré un cru de chaque commune lors de la pose de la première pierre du Collège intercommunal du Verney hier, sera favorable à la scolarité de leurs enfants. Dès la rentrée 2017, 400 élèves (pour la plupart des secondaires) seront réunis à Puidoux.

Les 280 élèves (9e-11e HarmoS) installés dans des Portakabin au nord du chantier observent aux premières loges l'évolution de ce gros chantier. D'abord la démolition de leur ancien collège, puis le désamiantage et le terrassement. La route qui les sépare du chantier a été mise en sens unique pour avantage de sécurité. Et Michel Bovard, directeur de l'Établissement primaire et secondaire Centre-Lavaux, qui compte dix écoles depuis 2013 entre Aran, Cully, Grandvaux, Chexbres, Puidoux et Rivaz, a installé son bureau dans le campement provisoire, qui ne souffre pas du froid, promet-il.

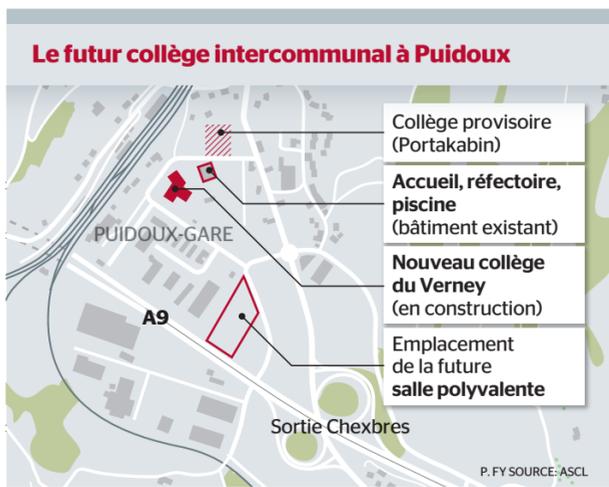
«Seuls les 9e feront la rentrée dans le nouveau collège, explique-t-il. Mais les 10e et 11e semblent heureux de vivre cette période particulière. Depuis l'installation des Portakabin, nous n'avons subi aucune déprédation.» Ce gros chambardement a été décidé en 2012, lorsque le Verney a été préféré aux Ruvines (Cully) pour accueillir le collège rendu nécessaire par la nouvelle loi sur l'enseignement obligatoire (LEO). Les possibilités d'extension, plus favorables à Puidoux, avaient fait pencher la balance.

Des projets à 50 millions

Dès lors, tout a été relativement vite. Hier, on pouvait déjà observer les quelque cent piliers de béton destinés à stabiliser le bâtiment en forme d'étoile pensé par le bureau lausannois Architecture & Retail Rites. En effet, le vaste terrain du Verney doit composer avec son passé de zone marécageuse (*lire*



Quelque cent piliers (entourés de tubes alu sur la photo) délimitent le pourtour du nouveau bâtiment. Le squelette de l'ancienne salle de gym est visible au fond. CHANTAL DERVEY



Le futur collège intercommunal à Puidoux

- Collège provisoire (Portakabin)
- Accueil, réfectoire, piscine (bâtiment existant)
- Nouveau collège du Verney (en construction)
- Emplacement de la future salle polyvalente

P. FY SOURCE: ASCL

Roseaux, patates, gravats et écoliers

● La plaine du Verney a une histoire riche en rebondissements. C'est le syndic de Puidoux, René Gilliéron, qui l'a rappelé lors de la pose de la première pierre du collège intercommunal lundi. «Au début, il s'agissait d'un vaste marécage de 20 hectares. Les vigneron-paysans de la région venaient y chercher des roseaux pour faire de la litière pour leurs bêtes.» Puis la Seconde Guerre mondiale et son Plan Wahlen (1940) pour une

autosuffisance agricole de la Suisse voient pousser les patates et la betterave au Verney. Le syndic, qui vit à quelques pas de là, se souvient être venu en ramasser durant ses vacances d'automne. Après la guerre, ces terres devenues arables continuent d'être cultivées. Puis c'est l'arrivée de l'autoroute A9 (1970). La Confédération rachète les parcelles sud, où passe le tracé et où sont déversés les gravats du chantier maousse. A la même

encadré). Ainsi, certains piliers vont chercher la pierre à quarante mètres de profondeur. Juste à côté, le squelette de l'ancienne salle de gymnastique tient toujours debout. Il sera réutilisé pour accueillir le réfectoire (200 places), une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 100 places, et la piscine - rénovée - qui s'y trouve déjà.

Plus au sud, à côté du Tennis, un autre chantier se prépare. Les premiers coups de pioche pour la salle polyvalente de 1000 places seront donnés à la mi-janvier, pour une réalisation à fin 2016. Ces deux chantiers, le premier à 34 millions et le second à 16 millions, seront menés de concert, promettant une scolarité ultramoderne aux têtes blondes du centre de Lavaux.

époque, le premier Collège du Verney, aujourd'hui démolit pour laisser la place au nouveau chantier, sort de terre au nord. Parallèlement, plusieurs industries et commerces s'installent en ce lieu stratégique situé à deux pas de l'entrée autoroutière. René Gilliéron commente ainsi la métamorphose rapide de cette plaine marécageuse: «Trois verbes essentiels résument l'histoire du Verney: nourrir, communiquer, instruire.»

Les logements domotisés arrivent à Froideville

La Fondation Prisma dévoile son futur complexe intergénérationnel avec appartements conformes aux besoins des seniors



30% des logements seront destinés aux seniors. DR

Le terrain jouxtant la poste de Froideville sera bientôt réaménagé. La Commune l'a octroyé en droit de superficie à la Fondation Prisma. Cette dernière compte y construire un ensemble de trois bâtiments comprenant 37 appartements, un cabinet médical et une ludothèque.

Afin d'assurer une mixité intergénérationnelle, un maximum de 30% des logements seront destinés aux seniors. Le reste à des familles ou des étudiants. «Notre objectif premier est de participer à l'élargissement du parc immobilier destiné aux personnes âgées sans pour autant créer des ghettos de seniors, explique Eric Valette, concepteur du projet. Et pour éviter tout sentiment de stigmatisation, les appartements ne seront pas médicalisés. Seulement adaptés à des personnes montrant les premiers signes de la vieillesse.» Sans barrières architecturales, les futurs logements seront notamment dotés de douches à l'italienne et de toilettes rehaussées.

«Des tablettes électroniques seront également installées dans chaque appartement, offrant toute une gamme de prestations», ajoute Michel Rossellat, de GEF Swiss, en charge de la construction des bâtiments. Par exemple: l'activation des lumières, l'affichage des horaires de bus, mais également le lancement d'une

alerte en cas de comportement inhabituel. «Si le locataire ne se lève pas de la journée - facilement identifiable grâce à des capteurs placés sous le lit -, un avertissement sera envoyé et le concierge viendra sonner», précise Michel Rossellat.

Les seniors ne seront-ils pas dépassés par une telle technologie? Et n'est-ce pas un peu trop intrusif? «Ni l'un ni l'autre, assure Michel Rossellat. A 60-70 ans, tout le monde a un smartphone et est déjà habitué au tactile. Quant aux services d'alerte, c'est le locataire qui décide ou non de les activer.»

Niveau loyers, la fondation veut s'aligner au marché actuel. «Nous souhaitons offrir des logements abordables. Mais soyons clairs. Nous ne faisons pas dans l'angélisme, soutient William Wuthrich, directeur de Prisma. Sans rendements suffisants, nous n'aurions pas soutenu ce projet.»

Du côté de la Commune, Michel Pittet, syndic, se dit content. «Si, pour le moment, il n'y a pas un manque de logements pour seniors, de nombreux propriétaires arrivent à un âge avancé. Et ils vont très certainement vouloir déménager dans un appartement plus petit.» D.G.A.

La vigne fait son lit au Swiss Wine Hôtel & Bar

L'ancien City Hôtel, propriété de la famille Fassbind, au coin du pont Bessières à Lausanne, se fait désormais l'ambassadeur du vin suisse

prenant le local occupé par le magasin Euro Passion, un caveau urbain a été aménagé et confié à l'amateur éclairé Ivan Podin. Il propose une vingtaine de vins différents dès la fin de journée, de La Colombe de Féchy en passant par les Etoiles Pétilantes de Martigny ou le Satyre de Begnins. Des sous-sols qui abritent également un fitness avec sauna. C'est dans cette annexe qu'a également été aménagée la nouvelle réception donnant accès aux 62 chambres, onze de plus que ce qu'offrait le City.

Dans chacune d'elles, les climats d'œil discrets à la viticulture prolongent le voyage dans l'univers des vins suisses: ceps de vigne chromés en guise de portemanteaux, fauteuils en liège, fresques de Lavaux sur les murs, moquette rappelant les tonneaux... Une décoration encore plus poussée dans la salle vitrée des petits-déjeuners, donnant sur la cathédrale et désormais sa vigne naissante.

A noter que le Swiss Wine Hôtel & Bar conserve les trois étoiles qu'arborait le City. Coût des travaux de rénovation: environ 8 millions de francs.

Laurent Antonoff

On connaissait la vigne du Lausanne-Palace, baptisée avec humour le Clos du Beau-Virage. Voilà qu'un autre hôtel a planté du raisin sur sa terrasse en plein centre-ville. Et pour cause. Il s'agit du tout nouveau Swiss Wine Hôtel & Bar, propriété d'Eric Fassbind, qui détient également l'Agora Swiss Night et l'Alpha Palmier dans la capitale vaudoise, établissement bien connu des Lausannois sous le nom d'Hôtel City depuis plus de cinquante ans à la rue Caroline 5.

«L'important aujourd'hui pour un hôtel, c'est de raconter une histoire et de la mettre en scène. Le client doit repartir chez lui en ayant l'impression d'avoir partagé cette histoire. Ici, désormais, c'est celle du vin suisse», explique Eric Fassbind. Une histoire loin des manuels, «un peu décomplexée et surtout pas académique». En re-



L'escalier du Swiss Wine Hôtel & Bar qui mène au caveau et au fitness. FLORIAN CELLA

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

BAROQUE ACADEMY

18^e FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

BILLETTERIE opera-lausanne.ch 021 315 40 20

FESTIVALBACH.CH

«Ladies First» Nathalie Stutzmann Orfeo 55 Bach Days

25.10 - 28.11.2015

Renens L'informatique se renouvelle

Lors de sa dernière séance, le Conseil communal de Renens a accordé à la Municipalité un crédit de quelque 800 000 francs pour lui permettre de moderniser son infrastructure informatique. Il s'agit en particulier d'acquérir des applications de gestion dans les domaines des ressources humaines, de la comptabilité et de la gestion communale. Dans son préavis, la Municipalité signalait que la plupart des logiciels de l'administration n'ont pas connu d'amélioration substantielle depuis dix ans. C.B.A.

Lausanne Non lumineux à la peine de mort

Pour soutenir l'initiative «Villes pour la vie, villes contre la peine de mort», Lausanne illuminera la cheminée de l'usine de Pierre-de-Plan et la place de la Navigation du samedi 28 au lundi 30 novembre. Samedi à 17 h 30 à Saint-Laurent: départ d'une marche aux flambeaux organisée par Sant'Egidio, Amnesty International, lifespark et l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Lundi à 19 h: projection du documentaire Roger McGowen, condamné à mort 889 à la Maison de Quartier Sous-Gare, suivie d'une conférence. M.N.